

## **QUELQUES OBSERVATIONS SUR LES TRANSCRIPTIONS DU NAHUATL**

JOAQUÍN GALARZA (Musée de l'Homme)

et SYBILLE DE PURY (C.N.R.S.)

Court extrait d'un conte nahuatl de Milpa Alta, D.F., (étudié simultanément par un informateur, un linguiste et un ethnologue) comme exemple de comparaison entre une étude "classique" (traduction directe d'un texte transcrit) et un travail d'équipe qui comprend une transcription phonétique (API), la traduction mot-à-mot espagnole de l'informateur, l'analyse morphologique, et des notes sémantiques et syntaxiques.

## PRESENTATION

Le texte que nous présentons ici est le début d'un conte recueilli au village de Santa Ana Tlacotenco (Delegación de Milpa Alta, Mexico, D.F.) en septembre 1973. Il nous a été raconté par Carlos López Avila, informateur bilingue qui travaille avec nous depuis 1972. Nous avons enregistré le récit de Don Carlos sur bande magnétique et, après l'avoir transcrit simultanément en caractères latins et phonétiques, celui-ci nous a aidés à faire la traduction espagnole mot-à-mot, et nous a expliqué les passages obscurs. Ceci a été réalisé comme exemple de travail en commun de l'informateur, du linguiste et de l'ethnologue. Car il nous paraît important de pouvoir effectuer un réel travail collectif, qui puisse être utilisé par la suite par les composants d'un groupe multidisciplinaire. Les textes recueillis ainsi peuvent servir, croyons-nous, non seulement à l'ethnologue et au linguiste, mais aussi à l'historien, au littéraire et au philosophe.

Notre présentation a aussi comme but de soulever le problème des différents types de transcription du nahuatl, et de proposer leur unification dans l'avenir. Dès le début de la Conquête espagnole, le nahuatl a été transcrit en caractères latins, et cette transcription s'est conservée jusqu'à nos jours dans les publications du nahuatl dit "classique" ; certaines transcriptions se "modernisent" parfois, et incluent des signes phonétiques. Les textes modernes sont transcrits soit comme les textes anciens, soit en utilisant des graphies individuelles, comme le fait le Summer Institute of Linguistics. Il est très rare de trouver des transcriptions réalisées avec l'alphabet phonétique international. Il en résulte une disparité (quant à la transcription des textes et à leur découpage morphologique), très gênante pour le lecteur.

La tradition a aussi imposé un certain type de traduction des textes nahuas, qui passe directement de la langue indigène à l'expression correcte dans la langue du chercheur, sans rendre compte du passage de l'une à l'autre. Il en résulte un texte qui s'éloigne de la langue initiale à tel point qu'il est impossible de conserver certaines caractéristiques essentielles, comme les métaphores, le rythme poétique rendu par les répétitions et les synonymes ; le sentiment, l'atmosphère de la langue originale se perdent et on ne reconnaît plus le style du nahuatl. A l'inverse, le désir de ne pas trop s'éloigner tout de même de la langue indigène rend parfois les traductions "exotiques", ou du moins peu naturelles dans la langue de traduction.

Face à cette situation, nous essayons ici de proposer une méthode de transcription et de traduction pour les textes nahuas qui, loin de se vouloir définitive, essaye d'être claire, ou tout du moins de poser ces problèmes au grand jour.

C'est en pensant en particulier aux ethnologues et aux historiens que nous donnons, en français et en espagnol, des traductions littérales qui essaient de rendre compte, par les procédés propres à ces deux langues, du style et de l'atmosphère du texte original. Ce type de traduction ne permettant pas de comprendre aisément le fonctionnement de la langue, nous y ajoutons une traduction en mot-à-mot, et une interprétation morphologique. Celle-ci nous permet, par exemple de garder dans les traductions littérales les noms propres en nahuatl, ce qui nous paraît plus conforme au statut du nom propre. La traduction en mot à mot espagnole est faite en collaboration avec l'informateur qui, s'il est bilingue, donne sa propre interprétation sémantique de chaque morphème. Les discussions sur ces interprétations présentent un intérêt certain quant à la connaissance du contexte culturel, la compréhension des métaphores et des différentes connotations des morphèmes, l'interprétation des répétitions et de la composition des phrases. Les renseignements de l'informateur sont à la base de notre traduction en mot-à-mot espagnole.

Le découpage morphologique et la traduction de chaque morphème en français ne peuvent, à notre avis, être dissociés d'une étude grammaticale complète, dont il faudra donner les références. Dans l'état actuel des recherches, nous nous référons à la terminologie de B. Pottier (*Presentación de la Linguística*. Romania, Madrid, 1968<sup>1</sup>) ; nous citerons aussi le Père Carochi (*Arte de la lengua mexicana*). Nous avons inclus dans la traduction un certain nombre de symboles grammaticaux rendant compte des morphèmes non directement traduisibles, nous avons traduit les morphèmes pour lesquels il semblait plus simple de donner un équivalent en français. Il n'y a donc pas d'homogénéité dans la répartition des symboles grammaticaux et des unités grammaticales traduites.

Les problèmes sont encore si nombreux après les traductions que nous sommes obligés d'y juxtaposer des notes qui nous paraissent indispensables pour rendre le contenu du texte accessible à tous les niveaux ; les différents

---

<sup>1</sup> Version française : *Présentation de la linguistique*, Klincksieck, Paris, 1967.

chercheurs devraient y trouver les explications aux questions qu'ils pourraient se poser dans leurs propres disciplines. Ces notes sont censées toucher aux problèmes d'interprétation sémantique d'une part, de découpage morphologique et d'organisation syntaxique de l'autre. Pour des raisons d'ordre typographique, nous postposerons les premières à la traduction espagnole, les secondes à la traduction française.

Transcription classique (I a)	Transcription phonétique <sup>2</sup> (Ib)
<b>Izanil Xaltepetl</b>	[i'sanil ʃal'tɛpɛɬ //
<b>Inin izanil Xaltepetl</b>	'i·nini'sa·nilʃal'tɛpɛɬ /
<b>queni catita icecac tentli</b>	kɛni·ka:tika i'sɛkak 'tɛnɬi /
<b>icatlahuancopa in ihuan yehyecacehuizcopa.</b>	'ikaɬaiwan'kɔpa iniwanjeʔjɛka sɛk <sup>w</sup> is'kɔpa //
<b>Titlanonotzazque que'neme otequihuicaque, achtocopa,</b>	tiɬanonocaske / 'kɛneme:otɛ'k <sup>w</sup> ikakaʃto'kɔpa /
<b>intlaca', macehualtin tlacotencaz mepixquez,</b>	'inɬakmasɛ'waltin ɬako'tɛnka·s mɛ'pi·ʃkɛs //
<b>ome copixtin mepixquez ; ipan in yeantli canic Cuacoyoltecatl otetlaltequi</b>	'omɛkɔpiʃtin mɛ'piʃkɛs ipan injɛa·nɬi 'kanik <sup>w</sup> akoʒɔɬ'tɛkaɬ oteɬal'tɛki /
<b>ica icualnemia.</b>	'ikani'k <sup>w</sup> alnemija //
<b>Onomat que'neme cuali nemihuaz ipan inin yeantli.</b>	onomatiwa'loja 'kɛnemek <sup>w</sup> alineliwaz / 'ipanininjɛ'anɬi //
<b>Oaxihuac icecac Xaltepetl</b>	oa'ʃiwak i'sɛ·kakʃal'tɛpɛɬ /
<b>in ihuan otlehcoac icpac,</b>	'iniwan oɬahkowak'ikpak /
<b>omocaque teyolcahuan ichcame axcan tlapehpenazque tlacuazque ;</b>	omokaʔke teʒɔɬkawaniʃkame aʃkanɬapeʔpenaske ɬak <sup>w</sup> aske /
<b>in ihuan ixquichca mepixque onoewaltilo mocuaz temetlaxcal,</b>	'i·niwan iʃkiʃkame'piʃke onoewaltilo mok <sup>w</sup> astemɛ'ɬaʃkal /

<sup>2</sup> La transcription utilisée est celle de l'A.P.I.

Du fait de son apparition régulière sur la syllabe pénultième des groupes morphémiques, l'accent "de mot" n'a pas été représenté. Seule apparaît une sur-accoutation - mélodique de ton très haut (') - qui recouvre cependant le plus souvent l'accent "de mot", intensif et légèrement mélodique.

<b>canic yetlacualiyān ixquichca cenca cahuitl</b>	'kanikjεlak <sup>w</sup> alojan iʃkiʃka 'sɛnkakawiʃ /
<b>oyelaloya opanon ce tonalli ; omocuac tetlaxcal.</b>	ɔjɛlaloja ipanɔnsetɔnal omo'k <sup>w</sup> ak te'ʃakal //

## CLES DE LECTURE (II)

/	: formes liées
espace vide	: séparation entre mots
<b>Xaltepetl, Cuacoyoltecatl</b>	: noms propres (lieux, personnes)
'	: occlusion glottale ("saltillo")

La transcription utilisée est "classique" ou traditionnelle.

## NOTES

Les notes sont ordonnées par numérotation suivie. Dans les notes nous avons inclus :

1. des données sur les noms de lieu et les noms de personne, qui pourraient intéresser l'ethnologue ou l'historien.
2. des explications sommaires sur l'emploi régional de certains mots.
3. certaines traductions "classiques".

### CLES DE LECTURE (III)

#### a. Morphologie

[ ] : noms propres (figements)

- : formes liées

espaces vides : formes libres

La transcription utilisée est phonologique.

#### b. Interprétation des morphèmes

Symboles syntaxiques utilisés :

<i>Vr</i>	verbalisateur	<i>Nr</i>	nominalisateur
<i>NA</i>	nominalisateur agentif	<i>NI</i>	nominalisateur instrumental
<i>Pr</i>	présentateur	<i>Lc</i>	suffixe locatif
<i>Pl</i>	pluriel /-noms ; pluriel /-verbes	<i>R</i>	passé du récit
<i>P</i>	parfait	<i>I</i>	imparfait
<i>Hyp</i>	hypothétique/futur	<i>Fq</i>	fréquentatif (redoublement)
<i>Dr</i>	directionnel (général)	<i>RP</i>	relation interphrastique
<i>O</i>	objet défini	<i>OI1</i>	objet indéfini inanimé
		<i>OI2</i>	objet indéfini animé
<i>SI</i>	sujet indéfini	<i>Rfl</i>	réfléchi
<i>C</i>	causatif	<i>It</i>	intensif



**Métaphores** : nous donnons la traduction de l'image métaphorique et non de ce qu'elle symbolise.

**Lexies composées** : nous donnons le sens de chaque morphème dans sa combinatoire libre.

**c. Traduction**

**d. Notes morphophonologiques**

II			III		
Izanil Xaltepetl			i sanil [ʃal-tepe-ʎ]		
			son conte sable-montagne-Nr		
			Le conte du Xaltepetl		
1	a	Inin i/zanilXal/tepetl <sup>1a</sup> quenicatica	1	a	<b>in-in<sup>1b</sup></b> i <b>sanil</b> <b>[ʃal-tepe-ʎ]<sup>2b</sup></b> <b>ken-</b> <b>in kat-ka<sup>3b</sup></b>
	b	Este su cuento arena-cerro : como estaba		b	<i>Pr</i> -ici son conte sable-montagne-Nr comme-ici se trouver- <i>P</i>
	c	Este es el cuento del Xaltepetl, de lo que pasó		c	Voici le conte du Xaltepetl, le récit de ce qui arriva
	a	i/cecac tentli <sup>2a</sup> ica/tlaihuan/copa <sup>3a</sup>		a	<b>i seka-k ten-ʎi [ika-ʎaiwan-kopa]</b>
	b	su-lado labio Occidente-y-lugar		b	son côté- <i>Lc</i> lèvres- <i>Nr</i> <i>Dr</i> -occident- <i>Lc</i>
	c	en el lado del Occidente,		c	à l'Occident
2	a	in ihuan yehyeca/cehuiz/copa <sup>4a</sup>	2	a	<b>in-wan [jeh-jeka-se-wis-kopa]</b>

<sup>1a</sup> **Xa[tepetl]** : toponyme descriptif ; la montagne de ce nom est couverte de sable volcanique très fin. La traduction "classique" serait : "la montagne de sable". Dans les bois de Milpa Alta, D.F., elle a été sans doute un lieu de culte.

<sup>1b</sup> /**in-in**/, /**in-on**/ : *Pr.* suivi d'un locatif embrayeur : ("ici" /-in/, "là-bas"/-on/).

<sup>2b</sup> /**ken**/ ou /**ken-i(n)**/ : sémantiquement identiques.

<sup>3b</sup> <sup>3</sup> /**ka(t)**/ : au présent, apparaît toujours sous la forme [**ka**] ; le passé /**kat-ka**/ est un ancien plus-que-parfait.

<sup>2a</sup> tentli a gardé le sens traditionnel de "bord", "côté".

<sup>3a</sup> Sans doute une variante de tlayoa (cf. yoalli "la nuit") ; ce mot est employé dans le village pour désigner l'Occident. -copa recouvre un sémantisme spatio-temporel.

<sup>4a</sup> Ce mot, qui serait traduit traditionnellement par "le lieu du vent froid" est employé dans le village pour désigner le Nord.

	b	el y viento-frío-lugar		b	<i>Pr-RP Fq-vent-froid-Vr-Hyp-Lc</i>
	c	hacia el Norte.		c	en direction du nord
3	a	ti/tla/nonotza/zque <sup>5a</sup> que'neme o/tequi/huica/que <sup>6a</sup>	3	a	<b>ti-ʎa-no-nota-s-kekeneme o-teki-wika-ke</b>
	b	nosotros-cosas-platicaremos cómo se transformaron		b	nous- <i>OII-Fq-parler-Hyp-Pl</i> comment <i>R-travail-</i> lever- <i>Pl+P</i>
	c	Vamos a platicar cómo se transformaron		c	Nous allons vous raconter comment se sont transformés
4	a	achto/copa in/tlaca' macehualtin <sup>7a</sup>	4	a	<b>aʃto-kopa in ʎaka-h masewal-tin</b>
	b	primero-lugar entre- hombres siervos		b	premier- <i>Lc Pr</i> homme- <i>Pl</i> serviteur- <i>Pl</i>
	c	en los primeros tiempos, entre los hombres,		c	autrefois, des gens du peuple,
	a	<b>tlacotencaz<sup>8a</sup></b> me/pix/quez		a	<b>ʎako-ten-ka-s<sup>4b</sup> me-piʃ-ki- s<sup>5b</sup></b>
	b	tlacotencas borrego- guardianes		b	broussaille-lèvre-habitant- <i>Pl</i> mouton-garder+ <i>P-NA-Pl</i>
	c	siervos y pastores de Tlacotenco,		c	habitants et bergers de Tlacotenco

<sup>5a</sup> ti est utilisé ici dans le sens de "je", "nous".

<sup>6a</sup> se transformar a ici le sens profond magique, "de brujería".

<sup>7a</sup> macehualli a gardé le sens de "l'homme de la campagne", "le péon".

<sup>8a</sup> de tlacotl "vara", et tentli "labio", "borde". Toponyme descriptif : le sous-bois arrivait jusqu'au village. La traduction "classique" serait : "à l'orée du bois".

<sup>4b</sup> Le morphème pluriel espagnol (/s/) apparaît parfois en mexicano.

<sup>5b</sup> /me-ʎ + piʃa/ : dans un cas de composition, le nom déterminant apparaît sans son nominalisateur.  
/piʃa + Pl/ : les verbes en /-ja/ forment leur parfait en /-ʔ/  
/-s/ : pluriel espagnol.

5	a	ome copixtin <sup>9a</sup> me/pix/quez ipan in yeantli	5	a	<b>ome kopi]-tin me-pi]-ki-s ipan<sup>6b</sup> in jejan-ki<sup>7b</sup></b>
	b	dos amigos borrego- guardianes en el lugar		b	deux ami- <i>Pl</i> mouton- garder+ <i>P-NA-Pl</i> <i>Lc Pr</i> lieu- <i>Nr</i>
	c	dos amigos pastores ; en el lugar		c	et en particulier deux amis, des bergers.
6	a	canic <b>Cua/coyol/tecatl<sup>10a</sup></b> o/te/tlal/tequi <sup>11a</sup>	6	a	<b>kanik [k<sup>w</sup>a-kojol- teka-ʎ] o-te-ʎal-teki-h</b>
	b	endonde madera-cascabel- nativogentes-tierras-cortó		b	<i>Lc</i> bois-grelot-habitant- <i>Nr</i> <i>R-OI2-terre-couper-P</i>
	c	endonde Cuacoyoltecatl repartió las tierras a las gentes		c	C'est à cet endroit que Cuacoyoltecatl partagea les terres
7	a	ica i/cual/nemia	7	a	<b>ika i k<sup>w</sup>al-nemi-ja</b>
	b	para su-bien-vivir		b	<i>Dr</i> son bien-vivre- <i>I</i>
	c	para que vivieran bien		c	afin que tous les habitants y vivent en bonne entente.
8	a	o/no/mat que'neme cuali nemi/huaz	8	a	<b>o-no-mat-h<sup>8b</sup> keneme<sup>9b</sup> k<sup>w</sup>al-li nemi-wa-s</b>
	b	yo supe cómo bien vivir-		b	<i>R-je+Rfl-savoir-P</i> comment

<sup>9a</sup> copix remplace l'ancien mot icniuhitli "amigo", qui est employé actuellement pour désigner le frère.

<sup>6b</sup> /ipan/ : forme construite sur le modèle /in-(i)wan/ = /in-pat/

<sup>7b</sup> /jejan-ki/ : de /je-/ , allomorphe du radical "être" ("estar") /kat/, et /-jan-/ , locatif.

<sup>10a</sup> **Cuacoyol[tecatl]**, héros aztèque régional ; fondateur de Milpa Alta et de ses villages. La traduction "classique" l'appellerait : "celui qui porte les grelots en bois".

<sup>11a</sup> Il aurait fixé le périmètre de Milpa Alta et fait la répartition des terres entre les villages.

<sup>8b</sup> [no] : amalgame de /ni-/ + /-mo-/

[mat] : parfait par apocope de la voyelle finale

<sup>9b</sup> ['kemene] : s'agit-il d'un accent ou d'une voyelle longue prononcée avec une plus grande intensité? On peut entendre aussi une occlusion glottale ; cf. le "saltillo" de la transcription classique.

		se			bien- <i>Nr</i> vivre- <i>SI-</i> <i>Hyp</i>
	c	yo supe cómo se vivía bien		c	On m'a dit combien la vie y était agréable.
	a	ipan inin yeantli		a	<b>ipan in-in jejan-<math>\lambda</math>i</b>
	b	en este lugar		b	<i>Lc Pr-ici lieu-Nr</i>
	c	en este lugar.			
9	a	o/axi/huac i/cecac <b>Xal/tepetl</b>	9	a	<b>o-a j-wa-k<sup>10b</sup> i seka-</b> <b>k [jal-tepe-<math>\lambda</math>]</b>
	b	llegaron su lado Xaltepetl		b	<i>R-arriver-SI-P son côté-</i> <i>Lc sable-montagne-Nr</i>
	c	llegaron al costado del Xaltepetl		c	Ils arrivèrent au pied du Xaltepetl,
	a	in ihuan o/tlehco/ac <sup>12a</sup> icpac		a	<b>in-iwan o-<math>\lambda</math>ehko-wa-k</b> <b>ikpak</b>
	b	lo y se subieron arriba		b	<i>Pr-RP R-monter-SI-P</i> dessus
	c	y subieron a su cima,		c	montèrent au sommet
10	a	<b>o/mo/cahcaque</b> <b>te/yolca/huan</b> <b>ichca/me</b>	10	a	<b>o-mo-kah-kaki<sup>11b</sup> te-</b> <b>jolka-wan it ka-me</b>
	b	los soltaron sus animales borregos		b	<i>R-Rfl-Fq-lâcher animal-</i> <i>Pl+Pos mouton-Pl</i>
	c	soltaron a sus animales, los borregos,		c	et lâchèrent les bêtes

10b /a?iwa/ : /asi/ + /wa/ ; attesté dans le *Vocabulario mexicano de Tetelcingo*, Summer Institute.

12a Pour ce verbe, la forme de la troisième personne du pluriel a été conservée.

11b La subordination est souvent marquée par simple apposition.

	a	<b>axcantla/pehpena/z/que<sup>13a</sup> tlacua/z/que<sup>13a</sup></b>		a	<b>a]kan λa-peh-pena-s-ke λa- k<sup>w</sup>a-s-ke</b>
	b	para recogerán comerán		b	<i>pour OII-Fq-ramasser-Hyp-Pl OII-manger-Hyp-Pl</i>
	c	para que buscaran alimento		c	afin qu'elles paissent ;
11	a	<b>in ihuanixquich/ca me/pix/que<sup>14a</sup> o/no/ehualtilo</b>	11	a	<b>in-iwan i]ki]~ka me- pi]~ki o-on-mo-ewa-lti-lo</b>
	b	lo y (cierto tiempo) borrego-guardian se propusieron		b	<i>Pr-RP durée-Lc mouton-garder+P-NA R-Dr-Rfl-aller-C-SI</i>
	c	y, después de cierto tiempo de pastoreo, se dispusieron		c	les ayant surveillées un certain temps,
	a	<b>mo/cua/z te/me/tlaxcal</b>		a	<b>mo-k<sup>w</sup>a-s te-me-λa]kal<sup>12b</sup></b>
	b	se comerá su borrego-tortilla		b	<i>Rfl-manger-Hyp bétail- nourriture-Pos</i>
	c	a tomar su comida de pastores ;		c	ils commencèrent leur repas de bergers.
12	a	<b>canic ye/tlacua/lo/yan ixquichca cenca</b>	12	a	<b>kanik je λa-k<sup>w</sup>a-lo- jan i]ki]~ka sen-ka</b>
	b	donde ya comer acción (cierto espacio) todo		b	<i>là déjà OI2-manger-SI-Lc durée-Lc un-It</i>
	c	allí en ese lugar, ya que había pasado		c	Et là, le jour touchant à sa fin,
	a	<b>cahuitl oyelaloya</b>		a	<b>kawi-λ<sup>13b</sup> o-jela-lo-ja</b>

<sup>13a</sup> Pour les animaux, la forme de la troisième personne du pluriel a été employée.

<sup>14a</sup> Le mot meto est une autre forme pour désigner le mouton dans le nahuatl moderne.

<sup>12b</sup> /me-λa?ka/ : /meλ/ + /λa?ka/ ; la particule /te/ anteposée montre qu'il ne s'agit pas de la nourriture du bétail (/meλ/) mais de celle des bergers (/me-pi?-ki/).

		<b>ipan/on ce tonalli</b>			<b>ipan-on<sup>14b</sup> se tonal-li</b>
	b	tiempo estaban sobre ese un día		b	temps- <i>Nr</i> R-s'installer- <i>SI-I</i> <i>Lc</i> -là un jour- <i>Nr</i>
				c	ils mangèrent leurs tortillas.
	a	<b>omocuac tetlaxcal</b>		a	<b>o-mo-k<sup>w</sup>a-k te-ʎa]kal</b>
	b	se comió su tortilla.		b	<i>R-Rfl</i> -manger- <i>P</i> nourriture
	c	se comieron sus tortillas			

---

13b /je]a-]o/ : /je]ao/ + /]o/

14b /ipan-on/ : voir note 1 ; /in/ et /on/ sont embrayeurs

## RÉSUMÉS

---

### Algunas observaciones sobre las transcripciones de la lengua nahuatl

Breve extracto de un cuento en nahuatl de Milpa Alta D.F. (estudiado por un informante, un lingüista y un etnólogo) como ejemplo de comparación entre un estudio "clásico" (traducción directa de un texto transcrito) y un trabajo de equipo que comprende : una transcripción fonética (API), la traducción literal española del informante, el análisis morfológico y las notas semánticas y sintácticas.

### Algunas observações sobre as transcrições da lingua nahuatl

Breve extrato de um conto nahuatl de Milpa Alta, D.F. (estudado simultâneamente por um informante, um lingüista e um etnólogo) como exemplo de comparação entre um estudo "clássico" (tradução direta de um texto transcrito) e um trabalho de equipe que compreende : uma transcrição fonética (API), a tradução literal espanhola do informante, a análise morfológica e as notas semánticas e sintácticas.

### Remarks on the transcriptions of Nahuatl

A short extract from a tale in the Nahuatl dialect of Milpa Alta, D.F., (studied simultaneously by an informant, a linguist and an ethnologist) as a model for comparison between a "classical" study (direct translation of a transcribed text) and a group study entailing a phonetic transcription (IPA), the informant's word-by-word Spanish translation, a morphological analysis and notes on content and syntax.

### Einige Bemerkungen über die Transkriptionen der Nahuatl Sprache

Kurzer Ausschnitt einer in Nahuatl von Milpa Alta, D.F., verfassten Erzählung (zur gleichen Zeit von einem Informanten, einem Sprachforscher und einem Ethnologen studiert) als Beispiel eines Vergleichs zwischen einem "klassischen" Studium (freie Uebersetzung eines aufgeschriebenen Textes) und



einer Gruppenarbeit bestehend aus : einer phonetischen Abschrift (IPA), einer wörtlichen Spanischen Uebersetzung des Informanten, einer morphologischen Analyse und semantischen und syntaktischen Notizien.

#### Некоторые соображения о транскрипции языка науатл

Короткий отрывок из одного рассказа на диалекте науатл из Мильпа Альта (Ф.У.) изученного одновременно информантом, лингвистом и этнологом как основа сравнения между "классическим" изучением текста (свободным переводом транскрипции текста) и группкой работой состоящей из фонетической транскрипции, дословного испанского перевода информанта, морфологического анализа и семантического и синтаксического комментария.